

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4192
RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade E. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Frimi

Ils disent que...

Des plumes étrangères ont écrit bien des choses, durant ces deux dernières années, au sujet de notre pays et de notre révolution. Si nous groupons tout ce qui a été publié pour et contre nous, cela formerait des volumes. A ce point de vue nous ne pouvons que nous louer de la publication qui a été faite sous le titre de « Dix ans de République » et qui contenait des renseignements sur l'activité du Parti du Peuple, pivot du régime et des départements officiels, en fournissant une documentation précise à l'étranger. Elle peut être considérée comme la première tentative de propagande que nous ayons entreprise.

Si nous passons en revue tout ce qui a été écrit à notre égard par des plumes étrangères, nous constatons que la masse des jugements qui nous sont favorables est telle que, comparativement, les publications qui nous sont hostiles peuvent sembler insignifiantes.

Désormais on a compris à l'étranger :

1.— que la Turquie kémaliste est un pays libre dont les regards sont tournés vers l'avenir.

2.— qu'Atatürk est un des chefs de l'après guerre qui sont les plus aimés de leur peuple, et que, comme tel, c'est un de ceux dont le rôle historique repose sur les bases les plus sûres ;

3.— que le but de la révolution turque étant de passer d'un Etat théocratique à la démocratie la plus avancée, la révolution turque est de tous les grands mouvements actuels, celui qui revêt le plus d'ampleur ;

4.— que, si l'on fait abstraction de la période concernant la guerre de l'indépendance, la révolution turque a été commencée sans douleur ni effusion de sang et a continué et renforcé ainsi son œuvre jusqu'à ce jour, dans un cadre de civilisation ;

5.— que l'Etatisme turc est un mouvement aussi original au point de vue social qu'au point de vue économique. On a profité des doctrines sans verser dans les errements doctrinaires ;

6.— Que les points atteints par la révolution turque au point de vue du laïcisme et au point de vue de l'émancipation de la femme ont encore des objectifs plus ou moins lointains pour beaucoup de peuples, même les plus avancés.

Quant à nos détracteurs, nous pouvons résumer comme suit leurs affirmations :

a) Ceux qui sont animés de vues impérialistes ne peuvent, à aucun prix, prendre leur parti de ce que la Turquie ait placé la cause de son émancipation, non seulement sur le terrain politique, mais aussi sur le terrain économique. Ils craignent que l'exemple de la Turquie ne puisse devenir la recette du salut pour d'autres peuples également. Ils ont d'ailleurs parfaitement raison, à leur point de vue, de ne pas nous approuver, de taxer d'erreur notre activité et d'éviter que ce que nous avons réalisé soit connu dans les pays qu'ils tiennent sous leur joug.

Nous aussi, d'ailleurs, nous avons parfaitement raison de ne tenir aucun compte de leurs observations intéressées...

b) Ceux qui sont animés de sentiments cléricaux ne peuvent approuver tout ce que nous avons réalisé sur le terrain de la laïcité. Ils profitent de toute occasion qui s'offre pour nous attaquer. Et ces attaques nous réjouissent ; elles nous servent de quelque sorte de boussole pour nous donner la certitude que nous sommes sur la bonne voie.

c) Ceux qui sont animés d'une mentalité étroite de petits bourgeois ne parviennent pas à comprendre le rôle que nous avons réservé à la femme.

Un féminisme qui, dans le domaine de la vie, est aussi libre que l'homme, est l'apanage non des sociétés en proie à la panique, mais des sociétés qui se fondent ou qui appliquent de larges mesures de renouvellement.

Il fut un temps où les Occidentaux tournaient en dérision le voile et les grillages de nos femmes. On comprend aujourd'hui que le «peçe» et les «kafes» étaient un symbole. Même parmi ces sociétés avancées d'Occident, il y a avait des gens qui tenaient à soumettre la femme sans voile à une sujétion plus dure que celle du «peçe» et à la placer, sans grillages, dans une prison plus étroite que nos anciens «kafes». Nous ne voulons pas nous mêler de leurs propres affaires. Seulement nous tenons à déclarer qu'en ce qui nous concerne, nous avons tenu à libérer la femme du voile et des grilles non seulement au point de vue physiologique et esthétique, mais aussi point de vue social et politique. Pour nous, la femme est un être qui a tous les droits. Elle n'est pas un appendice de l'homme.

Ceux enfin que hantent des nostalgies romantiques dénoncent, d'un cœur saignant, notre action anti-traditionaliste. Ce sont une poignée de malades atteints de ce romantisme qui, dans leur propre pays, est en voie de liquidation. Au siècle dernier, ils essayaient de venir guérir leur mal sur les rivages de la Méditerranée, dans cet Orient qui leur offrait le spectacle d'une foire perpétuelle. L'empire ottoman était l'élément le plus important et le plus varié de cette foire. Eyup a suffi à peine à remplir l'existence d'un Loti...

Ces malades également, écrivent aujourd'hui contre nous. Contre eux nous ne saurions ressentir aucune colère. Que n'avons nous pas la place et l'argent nécessaires pour réunir ces fous inoffensifs dans un parc à l'orientale, que nous pourrions, par exemple, faire visiter sans frais aux touristes qui viennent d'Amérique. Car leur race commence à disparaître...

Arrêtons ici pour le moment l'analyse des écrits qui nous sont favorables ou hostiles.

BURHAN BELGE

Le général Kâzım Özalp à Isparta

Le général Kâzım Özalp, Président de la G. A. N. accompagné des personnes composant sa suite, est arrivé le 11 courant à Denizli. Il a été salué à la gare par le vali, le président du groupe du Parti républicain du peuple, le commandant de la place et le public. Le général a eu un mot aimable pour chacun des personnages venus à sa rencontre. Un banquet a été donné en son honneur au Halkevi.

Le bilan de dix ans d'activité de la Ligue Aéronautique

Des cérémonies se dérouleront aujourd'hui à Ankara, Istanbul et dans les succursales à l'occasion du dixième anniversaire de la création de la Ligue Aéronautique qui, jusqu'ici, a recueilli cinquante millions de Ltqs, destinées à l'achat d'avions portant les noms des villes du pays.

L'Express d'Europe

L'Express d'Europe a commencé, hier, à circuler sans transbordement, en empruntant la voie provisoire qui a été construite.

Assurances grecques à la Bulgarie

Le renforcement des frontières

Athènes, 16.— Le ministre de Grèce à Sofia a reçu l'ordre de déclarer au gouvernement bulgare que le renforcement de la frontière n'est pas dirigé contre la Bulgarie.

Athènes, 16. A. A.— Un communiqué de l'état-major dit que les déclarations du général Katheriotis furent rapportées de façon exagérée, laissant croire que l'organisation de la défense de la frontière serait faite en hâte, comme s'il existait un péril de guerre, ce qui est inexact.

L'état-major considère que le maintien de la paix est assuré. Cependant, comme son devoir l'exige, il étudie des mesures de sécurité dont l'application dépendra du gouvernement. M. Tsaldaris a fait des déclarations analogues.

M. Tevfik Rüşti Aras à Istanbul

M. le Dr. Tevfik Rüşti Aras, ministre des Affaires étrangères, a rendu visite hier à M. Cemal, président du Conseil d'administration du vilayet d'Istanbul du parti républicain du peuple.

Le pyjama de Fadiş

Au village Çakirlar de Tosya, le nommé Ibrahim épousait la dame Fadiş. Pauvreté n'est pas vice ; bien que marié depuis un an, cet époux, pourtant modèle, n'était pas parvenu à s'acquitter d'une dette qu'il avait contractée avant son mariage pour faire cadeau à sa femme d'un pyjama. Il fut obligé de le reprendre pour le vendre.

La dame Fadiş fut tellement affectée de se voir dépourvue d'un vêtement auquel elle tenait que, quittant nuitamment le toit conjugal, elle alla s'engager, en se vêtant d'habits masculins, comme berger dans un village plus éloigné.

Sur la plainte du mari, la gendarmerie qui recherchait la fugitive à fini par la découvrir sous des vêtements d'emprunt et l'obligea à réintégrer le toit conjugal.

On ne sait pas si le mari repentant sera assez heureux pour acheter un nouveau pyjama à sa femme de crainte d'une récidive.

Insulte au turquisme

On a arrêté hier sur la demande du procureur de la République de Tokat le négociant de cette ville Osman oğlu Ali qui s'était réfugié à Istanbul après avoir été condamné à un an de prison pour insulte au turquisme.

Ecrit sur de l'eau...

La dernière traversée de New-York à Cherbourg du « Berengaria » a été vraiment sensationnelle.

En plein Atlantique, on vint annoncer au commandant qu'une passagère, Madame Pauli, avait disparu.

Ce fut une course éperdue à travers le navire. Tout le monde cherchait Madame Pauli.

On parcourut et fouilla en vain roufs, ponts, cales, soutes, cabines et même... le poste d'équipage.

Pas de Madame Pauli. Un entrepreneur anglais, très entreprenant, demandait à chaque jeune passagère qu'il croisait :

— Are you Madame Pauli ?

Ce qui prouve de façon péremptoire que le malheur des uns fait souvent l'amusement des autres.

De guerre lasse, on se décida à réfléchir. On pensa avec une admirable unanimité que Madame Pauli était tombée accidentellement à la mer par le hublot de sa cabine.

Le vent soufflait en ouragan. D'immenses vagues battaient les flancs du navire. Il était inutile de faire machine en arrière pour tâcher de retrouver la pauvre femme. Elle devait être morte, noyée depuis quatre ou cinq bonnes heures.

Le commandant du « Berengaria » lança un radio pour prévenir la famille.

Deux jours après, le transatlantique arrivait à Cherbourg.

Une jeune dame, fine, élégante, riant de toutes ses dents, monta à bord et vint serrer la main du commandant.

C'était Madame Pauli.

Le vieux loup de mer ne put que lui dire, après que son émotion se fut calmée :

— Vous, ma petite dame, vous savez nager !

Tout le « Berengaria » en resta comme un immense rectangle de flan.

L'explication de cette histoire compliquée et natale est très simple : Madame Pauli ne s'était pas embarquée à bord du « Berengaria ».

VITE

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

La réponse allemande à la note franco-britannique

Le gouvernement du Reich préconise un échange de vues direct anglo-allemand

Londres, 16. A. A. — Voici la traduction de la réponse du gouvernement allemand au communiqué franco-britannique du 3 février :

Le gouvernement allemand est d'accord avec les gouvernements britannique et français dans le sincère désir de travailler à assurer la paix, dont le maintien est assuré dans l'intérêt de la sécurité de l'Allemagne que dans celui de la sécurité des autres Etats européens.

Le gouvernement fait bon accueil à l'esprit de confiance amical qui suit la discussion entre les gouvernements intéressés, esprit auquel la communication des gouvernements anglo-français sert d'interprète.

Le gouvernement allemand soumettra à un examen approfondi le problème qui lui fut soumis dans la première partie du communiqué de Londres. Cet examen se fera autant dans l'esprit de paix qu'avec le souci d'assurer la sécurité de l'Allemagne dans sa position au cœur de l'Europe.

Un reproche implicite aux puissances

Le gouvernement allemand examinera particulièrement les moyens par lesquels pourra être évité dans l'avenir le danger de la course aux armements qui s'éleva en raison de la non-exécution par les puissances hautement armées du désarmement prévu par le traité de Versailles.

Le gouvernement allemand est convaincu que seul un libre consentement entre les Etats souverains peut amener des règlements internationaux durables dans la sphère des armements.

L'accord de principe

Le gouvernement allemand fait bon accueil à la proposition d'accroître la sécurité contre les attaques aériennes soudaines au moyen d'une convention à conclure aussitôt que possible et prescrivant une intervention directe des signataires en faveur de la victime de l'attaque aérienne non provoquée.

Le gouvernement allemand est en principe prêt à employer ses forces aériennes contre les perturbateurs de la paix et il est conséquemment disposé à rechercher aussitôt que possible, en libre accord avec les gouvernements intéressés, les voies et moyens par lesquels une telle convention garantissant la sécurité de tous les signataires peut être transformée en une réalité.

Négociations séparées

Le gouvernement allemand est d'avis que les négociations qui n'ont pas été suffisamment préparées entre un plus grand nombre de parties donnent naissance en pratique à des heurts qu'il faut éviter dans l'intérêt de la conclusion d'une telle convention aérienne de caractère complètement nouveau en ce qui concerne ses effets.

Avant de participer à de telles négociations, le gouvernement allemand estime désirable d'éclaircir dans des conversations séparées avec les gouvernements intéressés un certain nombre de

questions de principe préliminaires. Il serait donc heureux si, après les conversations franco-britanniques ayant eu lieu, le gouvernement britannique en qualité d'associé dans les pourparlers de Londres et en même temps de garant de Locarno, était également prêt à commencer l'échange de vues direct avec le gouvernement allemand sur ce sujet.

Le gouvernement allemand partage l'avis des gouvernements britannique et français que la conclusion de la convention aérienne serait une étape importante vers la solidarité des Etats européens et pent être destinée à conduire les autres problèmes européens aussi vers une solution satisfaisante pour tous les Etats.

La réserve des milieux anglais

Londres, 16. A. A.— Whitehall se refuse à tout commentaire sur la réponse allemande, mais on laisse entendre dans les milieux politiques qu'un document dissociant les divers points de la déclaration considérés à Londres comme solidaires, aurait peu de chances de succès.

Dans un discours qu'il prononça devant ses électeurs M. Chamberlain, parlant du projet de pacte aérien, souligna que, pour répondre utilement aux obligations qu'elle pourrait contracter, l'Angleterre devait avoir une aviation correspondant à de tels besoins. Il faut aussi conclure de ce que nous avons des forces terrestres et maritimes pouvant rendre l'aviation efficace.

Un commentaire de "Reuter"

Londres, 16.— A. A.— Il semble évident, écrit le correspondant diplomatique de l'agence Reuter qu'il faudra étudier la réponse allemande à fond avant de pouvoir décider dans quelle mesure elle peut être considérée comme une réponse satisfaisante à la proposition franco-britannique dans son ensemble.

Dans l'affirmative, des négociations sur le projet tout entier seront entamées, présume-t-on, mais dans la négative, une nouvelle situation sera créée qui, inévitablement, nécessitera de nouvelles discussions franco-britanniques.

Aucun commentaire officiel n'a pu être obtenu à Londres, les ministres n'ayant pas encore le temps d'étudier minutieusement la réponse allemande.

Bien entendu, ils voudront en tous cas s'en référer à Paris avant de formuler finalement leur attitude. Ceci nécessitera de nouvelles discussions.

Le ministre de l'Education nationale hongrois à Rome

Rome, 16.— M. Mussolini a reçu hier le ministre de l'Education nationale hongrois M. Homan venu ici pour procéder à la signature de l'accord culturel italo-hongrois.

Le procès de Rintelen

Vienne, 16.— Le procès contre l'ex-ministre d'Autriche à Rome, Rintelen, gravement impliqué dans le coup de force national-socialiste de juillet dernier, aura lieu entre le 2 et le 6 mars.

Un appel de M. Flandin à l'union il obtient un vote

Paris, 16. A. A.— Dans la conclusion de son exposé à la Chambre, M. Flandin vivement applaudi par le centre, la droite et la gauche, a demandé la confiance entière et durable en adressant aux députés et au peuple tout entier un appel pathétique à l'union républicaine.

La Chambre a voté la confiance au gouvernement par 444 voix contre 124, à la suite des débats sur les mesures pour la lutte contre le chômage.

La question italo-abyssine à la Chambre des Communes

Londres, 14.— Répondant à une interpellation sur la question italo-abyssine, sir John Simon a dit entre autres :

— L'ambassadeur d'Angleterre à Rome, en réponse une demande faite par le ministre des Affaires étrangères, a été informé qu'à la suite des récents incidents survenus à la frontière somalo-éthiopienne le gouvernement italien a mobilisé deux divisions formant un effectif de 30.000 hommes et cela comme simple mesure de précaution.

En outre le gouvernement britannique a été informé que ces mesures de précaution ne signifient nullement que le gouvernement italien ait l'intention d'abandonner les négociations engagées directement avec le gouvernement éthiopien afin de résoudre à l'amiable l'incident.

Le gouvernement britannique est également informé, que non seulement il n'y a eu aucune marche en avant des forces italiennes au delà des positions qu'elles occupent depuis longtemps dans la région qui forme l'objet de conflit, mais que le ministre d'Italie à Addis Abeba a reçu des instructions pour entamer des négociations avec le gouvernement abyssin.

Sir Simon ajouta : — Le ministre britannique à Addis Abeba a été autorisé à user de ses bons offices en vue de favoriser le succès de ces négociations.

Le ministre des Affaires étrangères confirma ensuite la portée des informations fournies par l'ambassadeur britannique à Rome. Après avoir dit que le gouvernement éthiopien déclara qu'il entend maintenir l'engagement qu'il a pris par sa lettre au secrétariat général de la S. D. N. et que des ordres rigoureux ont été donnés pour éviter des incidents, il a conclu :

— Pour autant que je sache, aucun nouvel appel n'a été adressé à la S. D. N. ni par l'Abyssinie, ni par l'Italie.

Répondant à une autre interpellation, sir John Simon dit qu'étant donné son amitié pour l'un et l'autre pays, l'Angleterre fera de son mieux pour obtenir un règlement pacifique.

Hauptmann adresse un appel au public

Je jure, dit-il, que je suis innocent

Flemington, 16. A. A.— Hauptmann, par l'intermédiaire d'un de ses avocats, a lancé un appel au public pour la constitution d'un fonds qui lui permettrait de continuer sa défense. L'appel de Hauptmann débute par ces mots : « Je jure que je suis absolument innocent de l'enlèvement et du meurtre du bébé de Lindberghs. »

Les jurés que l'on exhibe !..

Un directeur du théâtre offrit aux jurés du procès de Hauptmann de participer à une tournée de 12 semaines dans tout le pays, avec un salaire hebdomadaire de 300 dollars.

Les jurés se sont réunis pour discuter cette offre. Ils n'ont pas encore répondu.

Questions sociales

Une oeuvre de rééducation morale et de développement physique

Nous empruntons un dernier extrait à l'étude de M. Kâzım Zafrı sur l'oeuvre de l'Asile pour l'Enfance Abandonnée parue dans la Turquie kémaliste.

Nous faisons sentir à l'enfant qui nous est confié qu'il fait partie d'un tout : La Nation, et qu'il a son rôle à jouer dans la grandeur nationale. Ces divers sentiments une fois incrustés chez l'enfant, celui-ci devient apte à profiter de l'enseignement et à prendre la place qui lui est dévolue dans la Société. Dans notre établissement, la journée commence à six heures. Sitôt levés, les enfants doivent, sous la surveillance de leur leader et de leur moniteur arranger leur lit, aérer leur chambre, nettoyer les dor-toirs, après quoi ils sont conduits, par groupes, à la salle de bains. Le bain des enfants exige, de la part du leader, un redoublement d'attention, car ils sont tous rebelles à la propreté et très lents à se familiariser avec l'eau.

Or nous avons pu noter que les progrès physiques, intellectuels, et moraux suivaient une marche en quelque sorte parallèle à celle de la propreté, c'est-à-dire que ces progrès, stationnaires tant que nos pupilles se confinaient dans leur phobie de l'eau, marquaient une courbe ascendante d'autant plus accentuée que les soins de propreté se développaient et devenaient une habitude, puis un besoin chez nos petits.

Ce qui nous confirmerait dans cette opinion, c'est que nous avons toujours noté, dès la première prise de contact avec eux, que le degré de saleté morale et de vice chez les petits vagabonds recueillis était en rapport constant avec le degré de leur saleté corporelle.

Celle-ci cédant, c'est alors seulement qu'une évolution morale pouvait être enregistrée. Nous pouvons donc conclure que, chez le petit vagabond, la noble faculté de l'âme se développe en raison inverse de la disparition de la crasse corporelle, justifiant, une fois de plus, l'influence du physique sur le moral.

C'est pourquoi nous accordons une attention toute particulière à l'inspection qui suit le bain, celle-ci devant révéler si les soins de propreté de l'enfant ont été simplement superficiels, auquel cas on raisonne le négligent qui en est quitte en procédant à une nouvelle toilette plus sérieuse.

C'est à propos de ces soins que nous rencontrons la plus grosse difficulté et que les progrès sont les plus lents; aussi tous nos efforts tendent-ils, au début, à instaurer chez nos pupilles des habitudes mécaniques, pour ensuite éveiller chez eux la conscience de cette habitude, ce qui la transformera en besoin. Cette théorie nous l'appliquons dans tous les domaines, car il nous a paru préférable de mécaniser en quelque sorte les notions à inculquer aux enfants, quitte à leur en expliquer plus tard le pourquoi.

Cette méthode nous a donné pleine satisfaction. Du reste nous la retrouvons autour de nous, qu'il s'agisse du tout petit, trébuchant, tombant, se relevant, s'essayant à marcher et petit à petit marchant et ne prenant vraiment conscience de son équilibre qu'après qu'il sait marcher depuis un certain temps, que de l'apprenti cycliste qui s'adapte mécaniquement aux lois de l'équilibre, alors qu'il en ignore l'existence. Dans un stade un peu plus avancé, nous voyons le futur acrobate, celui-là même qui fera l'objet de l'admiration des foules, s'adapter mécaniquement, lui aussi, aux mouvements qui déchaîneront notre émotion, tout en ignorant les hypothèses logiques ainsi que les lois physiques qui conditionnent ces mouvements.

Le bain prenant fin à 7 h. 30, les enfants sont soumis, jusqu'à 8 heures, à des exercices de gymnastique collective qui, tout en aidant à leur développement physique, fortifient chez eux, grâce aux mouvements d'ensemble, l'esprit de discipline. Ces exercices sont suivis de dix minutes de repos qui se terminent par le rassemblement des enfants rangés en rectangle régulier, dont le milieu est occupé par les leaders qui procèdent à la répartition du travail d'après les programmes établis pour la journée. Les enfants chantent alors la Marche de l'Indépendance, prêtent serment de loyauté et de franchise et sont conduits au réfectoire pour leur petit déjeuner, qui exige vingt minutes et que suivent trente minutes de repos et de délassement. A 9 heures précises commencent les travaux.

Les travaux sont répartis en 2 groupes : Services, ateliers. Services. — Ils sont subdivisés en cinq branches : 1—La buanderie, 2—La cuisine, 3—La cour, 4—La direction, 5—La surveillance. Le service est établi de façon à affecter chaque enfant, chaque jour à une branche différente, de manière à le familiariser, en aidant le personnel affecté à chacun de ces services, tour à tour avec le blanchissage, le service à table, le nettoyage des sal-

les etc... toutes choses pouvant lui être utiles dans l'avenir et lui assurer un métier possible.

Tous ces travaux se déroulent sous le contrôle d'un instituteur chargé de veiller à la discipline. Un surveillant a pour mission d'assurer la police des salles au cours des travaux disciplinaires; il relance activement les enfants qui désertent leur poste, les remet au travail, leur défend l'entrée des lieux qui sont interdits et, en résumé, a pour mission d'assurer la bonne exécution des règlements. Par l'intermédiaire du chef de service, il signale à l'instituteur toutes les déboissances dont il n'aurait pu venir à bout.

L'activité des surveillants qui ont aussi pour mission d'empêcher les jeux violents, les disputes et les injures entre enfants, est contrôlée par le leader en chef et le chef de la discipline. De la sorte les travaux disciplinaires et le contrôle font partie de la tâche quotidienne et sont assurés par des cadres formés par les instituteurs et les enfants eux-mêmes.

L'activité des services, pour chaque période de 24 heures, fait l'objet d'un rapport du leader en chef à la Direction, rapport résumant ceux des leaders et des surveillants. Ceci permet à la Direction de suivre quotidiennement l'évolution des enfants, de se rendre compte de leurs progrès et de leurs aptitudes pour, alors, prendre les mesures pédagogiques qu'elle estimera utiles et qu'elle indique aux instituteurs, leur traçant ainsi le sujet des « cours-conversations » à faire aux jeunes élèves.

Films euro péens

Vous avez sans doute remarqué une particularité curieuse dans les films que l'on tourne dans le monde entier. Partout leurs régisseurs ont leurs regards tournés avec nostalgie vers le passé. De même que la culture des émigrés répandus aux quatre coins de l'Europe par la Révolution française a trouvé son expression en Chateaubriand qui a mis en honneur l'amour des temps révolus, les films qui nous arrivent de Vienne sont pleins de plafonds dorés, d'uniformes de hussards, de rythmes de valse du temps des Habsbourg.

Il y en a qui ont de la valeur. Ils abondent en détails si colorés et si riches que vous auriez beau lire toute une bibliothèque et devorer tous les romans de l'époque, vous ne sauriez réaliser une évocation aussi fidèle et aussi vivante de l'Europe centrale d'avant la grande tourmente de 1914-18.

Mais il en est aussi qui ont été tournés dans un but évident de propagande réactionnaire. Si, malgré cela, nous apprécions la fraîcheur de la Vienne ou de la Hongrie d'autrefois, nous en sommes redevables à la maîtrise des régisseurs.

Nous pouvons citer « Maskerade » comme un film réussi de l'Europe centrale. Le régisseur en est Willy Forst. Ce chansonnier allemand, que nous étions habitués autrefois à voir à l'écran dans les films d'opérettes, nous a montré ce qu'il sait faire dans ce domaine avec « La symphonie inachevée ». Ses capacités s'affirment à nouveau dans « Maskerade » avec, peut être, moins de finesse, mais avec plus de vivacité et de variété. L'intrigue, dont on nous annonce, au début du film, qu'elle reproduit un drame qui s'est déroulé à Vienne, comporte une action très exactement mesurée et très heureusement répartie entre trois hommes et une femme. Pas un seul point n'est faible ou insuffisant.

La scène où l'on assiste à la première rencontre d'une jeune fille, simple et pure, avec le Vin et avec l'Homme est traitée avec beaucoup de fraîcheur et de naturel. On n'aurait pu mieux présenter la petite Poldi rentrant chez elle plutôt gaie, et se confessant à elle-même devant un miroir. Il n'était pas facile de concilier la légèreté de la vie viennoise d'avant-guerre avec la gravité du sujet traité. Il est clair, d'autre part, que nous pouvons attendre de Willy Forst des oeuvres meilleures et plus fortes. (De l'Ulus) B. B.

L'activité anti-juive en Tchécoslovaquie

Le général Gágda, ancien commandant-en-chef condamné il y a quelques années, pour complot contre la sûreté de l'Etat, a pris la parole à une réunion publique en Prague pour annoncer la création du « Front aryen » avec pour but la lutte contre la maçonnerie et contre les judéo-marxistes.

Les socialistes belges

Bruxelles, 16.— Le gouvernement a décidé hier d'interdire la grande manifestation socialiste prévue pour le 24 février.

La vie locale

Le Vilayet

Les coupons et actions atteints prescription

D'après la loi sub N. 2308 les coupons, actions et obligations émises par des Sociétés et qui sont atteints de prescription reviennent à l'Etat. Les fonctionnaires du ministère des Finances ont été chargés d'examiner si cette disposition a été partout appliquée.

Les logeurs et les marchands d'allumettes

La Chambre de Commerce d'Istanbul a décidé que l'impôt sur les bénéfices serait perçu en base de 35 % de ceux qui louent des chambres vides, qui vendent des allumettes.

Les nouveaux Quais d'Istanbul

On a commencé à faire des sondages pour établir les devis des nouveaux quais que l'on se propose de construire dans le port d'Istanbul.

A la Municipalité

Gouttières et tuyaux de poêle

Les gouttières de certaines maisons ne descendent pas jusqu'à l'égoût collecteur et les passants reçoivent ainsi des douches inattendues... même dans les rues les plus fréquentées.

Il a été décidé d'infliger des amendes à ceux des propriétaires qui dans un court délai n'auront pas apporté les modifications nécessaires à leurs installations.

La même mesure s'applique aux tuyaux de poêle ayant accès sur les rues.

A la justice

Tribunaux et prisons pour enfants

Dans le programme élaboré par le ministre de la Justice pour les améliorations fondamentales à introduire, d'un façon générale, dans le régime des prisons, il est question de créer des tribunaux et des maisons de correction pour enfants. Madame Muammer, juge, qui est de retour d'Europe où elle était allée pour examiner de quelle façon ces institutions y fonctionnent, est en train de préparer le rapport qu'elle soumettra au ministre.

L'enseignement

Les écoles ont fermé à Adana

Par suite de l'épidémie de grippe, les écoles d'Adana ont été fermées.

Les Concerts

Le 11e Concert du Conservatoire

Le prochain concert du Conservatoire aura lieu le 21 février, au Théâtre Français. — Ce sera un concert de musique de Chambre.

Exécutants : MM. Cemal Rehit, Ali Orhan, Izzet Nezih, Mesut, Cemil. Au programme : Beethoven, Brahms, Faure.

Les conférences

Institut archéologique allemand

La quatrième conférence de l'Institut archéologique allemand aura lieu ce soir 18 février, à 18 h. 30; le Directeur Schede parlera du

Temple d'Apollon à Didyme

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

20 Février 1935 — M. le commandant C. Simen : « L'empire d'Orient ».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale : « L'aube de la Renaissance ».

13 Mai — M. le comte Mezza : « La Prédication ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Les Associations

On a dansé partout...

Hier c'était la nuit des bals. Ils se sont tous déroulés au milieu d'une grande affluence et d'une atmosphère de gaieté et de franche cordialité.

Au Péra Palace, bal de la Ligue aéronautique; à l'hôtel Tokathan bal du club sportif de Galata Saray; au Maxim, bal des anciens élèves du lycée d'Izmir; au Parc-Hôtel bal des anciens élèves de l'école des ingénieurs.

Au Maxim et au Parc-Hôtel il y a eu des danses de zeybek. Parmi les cadeaux distribués pendant les cotillons, on remarquait de petites boîtes de figures et de raisin offerts par les originaires de l'Egée.

On a dansé aussi le « tango de l'Egée » dû au compositeur M. Muhlis Salaheddin.

Les projets de nos cordonniers

L'association des cordonniers a tenu hier une assemblée générale sous la présidence de M. Nuri. On a approuvé l'ouverture d'un magasin où seront mises en vente toutes sortes de chaussures. Le nombre des membres du conseil d'administration a été porté de deux à quatre. On ne leur paiera plus de jetons de présence. On a remis à une autre séance la discussion des modifications à introduire au règlement.

La Nuit de l'Union

Au cours de sa séance d'hier, le conseil d'administration de l'Union nationale des Etudiants turcs a préparé le programme des fêtes qui, sous le nom de « La Nuit de l'Union » seront données le 17 mars 1935.

Ce programme comporte la représentation de pièces dont les sujets sont empruntés aux événements du pays et des chants populaires d'Aydin, du Turkestan et de l'Azerbaydjan. On entendra ce soir là pour la première fois la marche de l'Union.

Mme Sati

Mme Sati, femme député Sati ! Je te connais et je ne te connais pas. Je t'ignorais comme muhtar du village de Bitil, d'Ankara, mais je te connais bien en tant que modèle de la femme turque sans égale.

J'ai lu dans les journaux que tu voulais apprendre à lire et à écrire et que tu avais l'intention de te choisir, en le rémunérant, un professeur.

Tu es, toi, la femme turque avec toutes ses connaissances, que l'on n'échangerait pas avec une autre, plus cultivée. Tu as fait ton instruction aux champs.

Pour nous, tu es celle qui est digne de notre attention et qui résume en elle le savoir.

Dans la façon dont tu t'es comportée envers ton mari infirme, en élevant sans murmurer, sans te décourager, tes enfants orphelins, il y a pour nous de grands enseignements.

Que tu es heureuse de figurer parmi les femmes turques dont on a apprécié la valeur ! Tu as vécu suffisamment pour voir le jour où Atatürk a permis à la villageoise de faire partie de la Grande Assemblée Nationale, Les yeux de notre leader qui, vient, se sont portés aussi sur ton petit village, pour y trouver une femme du nom de Sati et la donner en exemple à la nation.

Nous avons trouvé en toi l'incarnation de la femme turque. Si ce n'est pas à toi, Sati, la dame du village, à qui devait-on ouvrir la porte de la Grande Assemblée Nationale ?

SALAHEDDIN GÜNGÖR (Du Milliyet)



— Les traditions s'en vont, dans le commerce... — On se livre à des fraudes ? — Ce n'est pas ça. Seulement les négociants tout en fraudant eux-mêmes, dénoncent au public leurs manœuvres et celles de leurs concurrents... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Lettre de Palestine

Les dernières pluies et leurs répercussions. — Un conflit au sein de la Municipalité de Jérusalem. L'immigration juive

(De notre correspondant particulier)

Jérusalem, Février... — Le rapport annuel du directeur du département d'agriculture en Palestine consacre une bonne place à la répercussion possible des pluies torrentielles sur la récolte printanière.

Les conditions climatiques, dit le rapport, ont été très favorables dans toute la région méridionale en Palestine. Dans le district du Nord, les premières pluies ont été également très légères, mais elles ont été suivies de véritables déluges. Dans la région du Sud, l'année agricole s'annonce bien. Dans la région rocheuse de la Judée les perspectives sont beaucoup meilleures que les années précédentes. Les pâturages offrent suffisamment de provision pour le bétail.

Dans le district du Nord les pluies abondantes à la fin du mois de décembre ont arrêté les travaux de labourage et d'ensemencement. Dans les vallées, les champs ont été inondés. Il est difficile d'évaluer les dégâts causés par les pluies et la situation peut toujours s'améliorer. On doit toutefois préciser que dans les districts de Tibériade et de Majdal les jardins potagers et les plantations d'orangers sont entièrement détruits.

Des dégâts importants ont été causés aux planteurs d'orangers par une mouche spéciale qui fit son apparition au mois d'octobre dernier.

La séance inaugurale de la nouvelle municipalité de Jérusalem a eu lieu le 23 janvier dernier en présence du gouverneur de Jérusalem M. Campbell et de tous les conseillers nouvellement élus.

Le maire Dr Khaldi a prononcé un discours au cours duquel il a souligné que la nouvelle municipalité se dévouera à l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens sans s'engager dans le domaine politique. Sans vouloir suspecter le moins du monde la bonne foi et la sincérité de ces déclarations, on est bien forcé de constater que l'activité de la nouvelle municipalité a commencé sous de forts mauvais auspices.

Le conseiller juif Daniel Auster a été nommé vice-maire de Jérusalem au lieu de M. Haim Salomon. Le bureau de la municipalité de Jérusalem se compose donc de M. Khaldi, maire, et MM. Daniel Auster et Faradj, vice-maires. Or, la nomination de M. Auster a donné lieu à une crise grave au sein de la municipalité. Les conseillers juifs refusent de la reconnaître et déclarent qu'elle est contraire à l'avis des institutions représentatives juives. Celles-ci soutiennent la candidature du conseiller Salomon. Les conseillers juifs protestent également contre le fait qu'avant de nommer le vice-maire juif de Jérusalem le gouverneur ait cru devoir consulter, non pas les institutions juives, mais certaines personnalités notables de la colonie juive et à suivi leur avis plutôt que celui des représentants qualifiés de la population juive.

Une tentative d'aboutir à un arrangement relatif à la nomination du vice-maire juif de Jérusalem a eu lieu ces jours-ci. Les conseillers municipaux juifs se sont réunis en conférence avec plusieurs leaders juifs. Toutefois les pourparlers n'ont pas encore abouti.

Le Conseil National Juif, l'Agudath Israël et le comité unifié des communautés juives de Palestine ont publié un communiqué pour protester contre la nomination de M. Daniel Auster.

Par contre, l'Union sépharadite et l'Exécutif Sioniste palestinien appuient la nomination de M. Auster.

Le 30 janvier, un incident violent a mis aux prises les conseillers juifs et le maire arabe de Jérusalem, ce dernier ne voulant pas lui aussi admettre à l'exercice de ses fonctions M. Daniel Auster.

Les choses en sont là...

Au cours du mois de décembre 1934 4.120 immigrés juifs sont venus en Palestine pour s'y installer. De ce nombre 295 personnes étaient en possession d'un capital supérieur à Lgt. 1.000.

267 touristes juifs venus en Palestine ont été autorisés à s'y installer; 23 immigrés juifs d'Yemen sont arrivés à Jaffa.

D'après le bureau central pour l'établissement des Juifs allemands créé auprès de l'Agence Juive pour la Palestine, vingt mille Juifs allemands sont venus en Palestine au cours des derniers dix-huit mois. On croit qu'au cours de 1935 le nombre de Juifs allemands qui partiront pour la Palestine s'élèvera à quinze mille, dont deux mille « capitalistes », c'est-à-dire des personnes ayant plus de Lgt. 1.000 de capital.

Le gouvernement palestinien a décidé qu'un tiers du nombre total de certificats d'immigration sera obligatoirement attribué aux Juifs alle-

Notre parole et notre foi

« C'est avec deux caractéristiques fondamentales que la nation se manifeste aujourd'hui dans les relations internationales. La première est le fait que la nation, animée d'une volonté inébranlable d'assurer sa défense, représente une force qui est digne d'être respectée. Tandis que l'autre est la situation que notre nation, quelle que soient les circonstances, reste fidèle à ses amitiés et à ses obligations avec une inébranlable fidélité. La Turquie va de l'avant en appuyant sur la confiance qu'elle a en ces hautes qualités de la nation... »

Ces paroles élevées et de valeur nous empruntons au manifeste de notre grand Chef Atatürk à l'exposé de façon excellente les des lignes de notre politique générale. Désormais le monde est compris parfaitement que le grand idéal de la Turquie est de sauvegarder et de consolider la patrie. Mais comme protège-t-on la patrie ? Comment la consolide-t-on ?

Il ne suffit pas de vouloir vaincre. Il faut trouver et appliquer les moyens de la traduire dans le domaine de la réalité. De ce point de vue, la Turquie s'est engagée dans la plus opportune et la plus directe voie à la situation internationale elle a contribué dans la mesure de ses moyens à l'établissement d'une paix mondiale.

L'une des bases essentielles des forces créatrices de la grande Turquie réside dans le fait que nous travaillons en embrassant de même regard profond nos idéaux et les réalités de la vie avec leurs nécessités.

Jusqu'au jour où tous les peuples de la terre voudront tous contribuer dans une même pensée et avec le même sentiment à la sauvegarde de la paix, le moyen le plus efficace et le plus opportun sera de travailler dans notre cercle et avec nous à défendre la paix. En agissant ainsi tout en accroissant nos propres sentiments nationaux, nous accroissons les sentiments d'autrui à notre égard. Ainsi, nous trouvons le moyen de faciliter la réalisation de notre paix. Chaque peuple qui veut la paix le sait.

Une autre chose qui a une valeur que la force turque, la parole turque. De tout temps, la parole turque a été une parole qui jouissait, parmi les peuples, d'une réputation d'être fidèle à ses engagements. La parole du Turc, c'est l'honneur. Turc. De même que l'honneur est la parole de qui l'on a confiance, l'honneur qui compte, l'honneur qui parle accroît sa propre force en de même parmi les nations.

Quelle que soit la tournure que prendra la situation politique internationale, chacun sait que la Turquie a la parole qu'elle a donnée et qu'elle ne peut pas la révoquer. On ne saurait mesurer toute la valeur de ce monde, et au point de vue de ces forces qui ne peuvent être évaluées avec nos mesures matérielles. Si même nous les méprisions, nous d'hui, demain nous devrions nous en rendre compte et nous courber devant elle. La parole est de ce nombre. Elle est intérieure qui anime les forces et est en est une autre. Elle est en est en train d'apprécier la valeur de ces forces sur la balance internationale.

Zeki Memiş

Le maire de Vienne à une cérémonie juive

Le maire de Vienne a pris la parole au cours de l'inauguration solennelle du Foyer de l'Enfant Juif, à Vienne. Le Dr Schmitz a souligné la discrimination en raison de la religion n'existe pas en Autriche.

mands.

Sur vingt mille Juifs allemands établis en Palestine, près de dix mille sont allés à la campagne et ont trouvé des occupations dans les colonies.

La Fédération du Travail palestinien « Histadruth » annonce qu'elle a colte dans les colonies juives de Brack, Herzlia, et Petach-Tikva, un monnaie du fait de l'absence de la main d'oeuvre disponible pour le marché palestinien.

On évalue à plusieurs milliers le nombre d'ouvriers pourvus de certificats d'immigration en Palestine, des emplois immédiats en Palestine. L'association des colonies palestiniennes, l'association des industriels et le syndicat ouvrier ont déclaré que toute l'économie palestinienne est menacée de ruine à cause du manque de la main d'oeuvre spécialisée ou non. Les plans d'immigrations souffrent plus que jamais de l'absence d'ouvriers.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme

Fondée en 1880
Siège social et
Direction Centrale à Rome.

Adr. Télég. BANCROMA

CAPITAL SOCIAL
Lit. 200.000.000

Filiale d'Istanbul - Sultan Hamam
Kulluk Zade Han

Téléphone 24500-7-8-9

Agence en Ville : A - Galata, Mah-
mudiye Caddesi Nordstern Han

Téléphone 40390

Agence en Ville : B - Beyoğlu,
Istiklal Caddesi No. 333

Téléphone 43141

Toutes Opérations de Banque-Change-Bourse

Service de Coffres-forts de sécurité
(sûrés)

CONTE DU BEYOĞLU

Un mari décidé

Par PIERRE MILLE

Après avoir dîné chez des amis, M. et Mme Bleuze, vers minuit, rentrèrent chez eux. Rapidement, M. Bleuze se défit de son vêtement de soirée, passa un pyjama, des pantoufles et se plongeant dans son journal du soir, qu'il n'avait pas eu le temps de lire auparavant. Mme Bleuze entra dans le cabinet de toilette, se déshabilla plus rapidement encore, mais gagna tout de suite le lit conjugal. Quand M. Bleuze eut achevé sa lecture, il l'y vint rejoindre. Elle dormait déjà à poings fermés. Il ne tarda pas à faire de même.

Cela ne l'empêcha point, le lendemain, de se lever le premier. Entrant dans le cabinet de toilette, il aperçut, sur la coiffeuse, tous les objets que sa femme y avait laissés la veille quand elle avait enlevé sa toilette «de ville» afin de se mettre «en peau». Il pensa d'abord qu'il en ferait reproche à la femme de chambre qui aurait dû «ranger». Sans y attacher aucune importance, il les considéra : des limes un polissoir, du rouge pour les ongles, un mouchoir, un sac à main, enfin une lettre assez chiffonnée, dont ses doigts s'emparèrent machinalement.

Il en reconnut aisément l'écriture. Elle était d'un ami, d'un vieil ami de la maison, qui avait parfaitement le droit d'écrire à sa femme. En tout cas, qu'il écrivit n'avait rien d'extraordinaire. M. Bleuze ne fit que songer : «Tiens, pourquoi ne me l'a-t-elle pas montrée ?» Cependant, il la parcourut, et d'abord avec insouciance. Mais voici qu'il lui parut, avançant dans cette lecture, que les termes en étaient un peu singuliers. Oh ! rien de choquant, à première vue, de scandaleux. Mais le ton lui en déplaît, puis l'inquiétude. Ce n'était pas la lettre d'un ami banal, quoique ancien. Il y était question de confiance entière, d'affection toute particulière. On y mentionnait des entrevues qu'il avait ignorées. Enfin, ce n'était pas signé !... Quand un homme ne signe pas, c'est un signe...

« Voyons, voyons ! pensa seulement M. Bleuze, qu'est-ce que ça veut dire ? C'est idiot, cette affaire-là ! »

Il croyait posséder encore tout son sang-froid. Ce ne fut qu'au moment où il s'aperçut qu'il se passait dans les cheveux un crochet à bottines au lieu d'un peigne qu'il constata qu'il pouvait bien l'avoir perdu. Haussant les épaules, mais avec une impatience colérique, il jeta l'innocent objet sur le linoléum.

« Voyons, voyons, répéta-t-il, c'est idiot ! c'est insensé ! »

Jamais, de toute sa vie, il n'avait cru que « ça » pouvait lui arriver. Ça existe, évidemment, ça existe ; mais ça n'arrive qu'à d'autres ! Il avait toujours eu pleine confiance dans sa femme ; il regretta même le peu d'enthousiasme qu'elle manifestait pour les choses de l'amour. Et voilà que... C'était idiot, idiot !

Dans un coin du cabinet de toilette, il y avait des halâtes. Il les brandit violemment, comme pour assommer un adversaire invisible. Mais, repris par la force de l'habitude, s'étonna d'accomplir avec elles les coutumières manœuvres rythmiques : « Un ! deux ! trois !... Un ! deux ! trois ! » Cet automatisme restitua quelque équilibre à son esprit.

« C'est moi qui suis idiot ! Allons, Bleuze, réfléchis un peu. Songe à ce que tu dois faire ! »

Il tomba sur un siège de bois ripoliné, le front dans les mains. Mais d'abord, il ne lui vint que des idées toutes faites. Pas même : des phrases toutes faites... Une tempête sous un crâne ! Il se trouve encore plus stupide.

« Je n'ai aucune envie de la tuer ! fit-il enfin à haute voix. »

Il ajouta, en ricanant : « Ni de me tuer ! »

Cependant, il se sentait le cœur très lourd. Il continuait à méditer, péniblement, malgré lui : car, en somme, il aurait de beaucoup préféré s'occuper à autre chose. Mais ce là lui était impossible. Alors ? Il paraît qu'il y a des ménages où l'on conserve décemment la façade. Bien plus : où l'on

reste « associé » pour tout ce qui concerne l'existence mondaine, la famille, les intérêts. Par ailleurs, chacun des époux conserve sa liberté... Eh bien ! non. Il ne se sentait pas assez à la page, ou bien, au contraire, assez « dix-huitième » pour cette solution qui ne lui apparaissait, décidément, que fausement élégante : bâtarde et lâche, en deux mots.

Où bien le divorce ? Purement et simplement, le divorce ? Mais quel ennui ! M. Bleuze avait horreur des gens de loi, les complications judiciaires. Et puis, enfin, il aimait son intérieur, tel qu'il était — ou plutôt tel qu'il avait été jusque-là ; mais il ne parvenait pas, malgré tout, à établir une différence bien nette entre hier et aujourd'hui.

Quelle affaire, bon Dieu ! quelle affaire !... Au moment où « les affaires » n'allaient pas déjà si bien ; où il aurait eu besoin de garder sa liberté d'esprit pour autre chose.

Il relut la lettre. Au fond, elle n'était pas si claire que ça ! Il pouvait n'y avoir là qu'une affection sentimentale ; un peu excessive, voilà un peu excessive ! Il essaya de s'en convaincre : « Ma femme, se dit-il, est plus droite que moi ! » Car il n'était point sans se souvenir de quelques infidélités qu'il avait estimées sans conséquence, ayant été passagères. A cette heure, il les envisageait sous un jour un peu différent : car si Mme Bleuze avait su ?... Et peut-être savait-elle ?

En mettant les choses au pire, d'après le texte, ce texte qu'il tenait entre ses mains, de deux choses l'une : ou il était définitivement un mari trompé, ou il ne l'était pas « encore ». Admettons qu'il ne l'ait pas « encore » ?... Mme Bleuze était sur une mauvaise pente. Il se devait à lui-même, il devait à elle-même de l'avertir, affectueusement, indulgentement, comme un vieux camarade, comme un ami, un conseiller qui la mettrait en garde contre une légèreté possible, contre les imprudences. Ou bien, si c'était plus grave, si elle avouait sa faute — hypothèse que, du reste, il préférait écarter — il lui dirait bravement : « Madame, vous n'avez plus qu'à choisir entre cette nouvelle affection et nos devoirs. Vous êtes libre : décidez ! »

Où, c'était bien ainsi que devait se conduire un galant homme de nos jours. Un homme pondéré, conscient, intelligent. Il se regarda dans la glace et il était dégoûté. Il se trouva la mine d'un homme fier, conscient, intelligent — et égoïste ! C'était bien ça : modéré, fier, équilibré, mais égoïste. Il s'entendait déjà parler : « Ma chérie, te rends-tu compte ?... »

Il fit un pas vers la chambre à coucher, puis s'arrêta. « Malgré tout, ça va faire une scène ! »

Il avait horreur des scènes, des repas muets, boudeurs, des nuits insomnieuses où deux êtres humains, côte à côte, nourrissent en silence des pensées ennemies.

« Il le faut, pourtant ! décida-t-il. Ce ne sera rien qu'une petite explication : très correcte, mais douce, mais franche ! Quoi ? Il ne s'agit que de vider un petit abcès : je ne veux pas prendre les choses au tragique, faire la grosse voix. Je serai paternel — j'ai dix ans de plus qu'elle ! mais aussi autoritaire. Je suis le mari, que diable ! un mari qui n'est ni vieux jeu, ni trop nouveau jeu. Un honnête homme, qui ne veut pas être ridicule, qui tient, dans son ménage, à la décence : qui a le droit de l'exiger. »

Il ouvrit la porte de la chambre conjugale. Encore au lit, Mme Bleuze trempait, tout paisiblement, une rôti beurrée dans une tasse de thé.

« Vous voici déjà habillé ? fit-elle, toute tranquille... Vous sortez de meilleur heure, aujourd'hui ! »

« Oui, je sors, je sors... murmura M. Bleuze, qui n'avait nullement songé qu'en effet il devait sortir... Oh ! je voulais seulement vous demander le nom de cette dame à côté de qui j'ai diné hier... On présente si mal maintenant. Et je suis si myope, vous savez : je n'ai pu lire son nom sur la carte qui couvrait son verre, avant le potage ! »

« Jeune fille », connaissait le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le renouvellement du « Clearing » italo-turc

Le « Messagero degli Italiani », paru hier, publie les données ci-après :

La convention italo-turque de clearing conclue à Ankara, le 3 avril 1934, et entrée en vigueur le 20 du même mois, est arrivée à expiration le 19 janvier dernier. Des pourparlers entamés à Ankara ont conduit au renouvellement de la convention qui demeure telle quelle. Il est opportun de préciser toutefois que ce renouvellement s'entend étendu, outre la convention de base du 5 avril 1934, également aux modifications qui y ont été introduites par échange de notes en date du 1er octobre 1934.

A cette occasion, il convient de rappeler que la convention de « clearing » italo-turc, d'une durée de 9 mois, est basée sur deux systèmes d'échanges. Il y a la parité du « clearing » proprement dite alimentée, pour les exportations italiennes, par les paiements relatifs à l'introduction en Turquie des produits mentionnés aux annexes No. 1 (matières premières, sans limites de contingent), No. 2 (quantité contingentes qui doivent être doublées, parce que provenant de la vieille liste générale de contingentement), No. 3 (quantités contingentes qui doivent être triplées, parce que correspondant aux marchandises de la lettre M., actuellement abolie).

D'autre part, le « clearing » proprement dit, pour les exportations turques, est alimenté en général par les paiements résultant de toutes les expéditions à destination de l'Italie, exception faite de 13 produits.

Il y a ensuite la compensation privée réalisable entre un produit italien dont l'introduction en Turquie n'est pas prohibée, et la liste des 13 produits turcs d'exportation ci-après :

- | | |
|------------------|--------------|
| Eufs | Vallonnée |
| Orge | Légumes secs |
| Laine mohair | Tabac |
| Tapis | Coton |
| Charbon de terre | Peaux |
| Bois | Avoine |
| Essence de rose. | |

Le renouvellement de l'accord italo-turc détermine la répartition immédiate de contingents d'une certaine entité avec paiements en « clearing » ; et comme, durant la première période de 9 mois de la convention de « clearing », les stocks de produits italiens accumulés dans les douanes turques ne s'étaient pas complètement épuisés, on suppose que les nouvelles autorisations d'importations en « clearing » amèneront une liquidation totale de ces marchandises. Précisons en outre que le contingent à distribuer atteint, pour la seule catégorie des manufactures de coton, le chiffre d'environ 1.200.000 kgs.

La dernière situation du « clearing » italo-turc dont nous disposons, c'est à dire celle du 31 janvier dernier, fournit les données suivantes :

- | | |
|---|------------------|
| Credits dénoncés par les exportateurs italiens et non encore remboursés | Lit. 547330,91 |
| Dernier numéro des remboursements | 1686 |
| Versements effectués près la Banque Centrale de la République de Turquie et non encore payés, faute de disponibilités | Lit. 24892439,82 |
| Dernier numéro progressif des versements à Istanbul | 5529 |
| Engagements en avoir des importateurs italiens pour le « clearing » | Lit. 4314365,17 |
| Disponibilités pour les paiements aux exportateurs italiens | Lit. 20219,81 |

Les listes A et B

Le secrétariat général du haut Conseil économique est en train de préparer un projet de loi au sujet de l'application de certains articles visant les listes A et B du tarif général des douanes.

A la Bourse d'Istanbul

A la Bourse des céréales d'Istanbul il a été vendu avant-hier 105 tonnes d'orge, 813 tonnes de blés divers, 20.000 kilos de maïs.

Le prix du coton

A la Bourse d'Adana le prix de coton a fléchi de 51 à 40 piastres.

Les œufs turcs en Allemagne

La succursale du Türkofis de Berlin informe par dépêche que pour le mois de février 1935 l'Allemagne a réservé pour les œufs exportés de Turquie un contingent de 1000 quintaux.

Informations commerciales

Le ministère de l'économie créera un bureau qui dépendra du « Türkofis » et qui sera chargé des informations journalières à donner sur les cours des prix de tous les marchés du pays.

Demandes d'échantillons

L'union industrielle des conserves de Berlin s'est adressée au Türkofis pour demander à acheter en notre pays desabricots, des marmelades d'abricots, et des pelures d'oranges.

Une autre firme allemande demande des échantillons de boyaux de moutons et de breufs.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Sümer Bank met en adjudication le 26 courant pour le tissage de Hereke les travaux de construction d'un dépôt d'eau, l'installation de tuyaux en fonte, la canalisation des eaux sales au prix de 7979 Ltqs.

La direction générale de l'administration du monopole des tabacs devant acheter 10.000 kilos de poudre d'amidon, demande qu'on lui fasse des offres.

Suivant échantillons déposés à la commission des achats de l'intendance militaire d'Izmit, la fourniture de divers articles d'harnachement a été mise en adjudication pour le 17 courant.

On met en adjudication pour le 21 mars 1935 pour l'usage de l'école des ingénieurs d'Istanbul la fourniture de fraiseuses pour 840 Ltqs. de manomètres pour 660 Ltqs. et d'appareils de physique pour 675 Ltqs. ainsi que l'installation d'un frigorigène au prix de Ltqs. 930.

Etranger

Le commerce des oranges en Palestine

Du début de la saison, et jusqu'au 15 janvier 2.045.122 caisses d'oranges ont été exportées par les producteurs palestiniens. A la même date l'année dernière, le nombre de caisses exportées était de 1.849.069. A la suite de l'abaissement des droits de douane sur les oranges palestiniennes, l'importation de ces fruits en Pologne a peu près doublé cette année-ci.

La Roumanie suspend toutes ses importations

Bucarest 16. — Le ministère de l'économie roumain a informé hier télégraphiquement les douanes du royaume que tous les permis d'importation accordés jusqu'au mois de novembre 1935 sont abolis à partir du 15 février 1935 — c'est-à-dire à dater d'hier. Seules les machines et pièces de machines sont exceptées de cette interdiction.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toutes les villes d'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (Pérou) : Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchipe, Arequipa.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constanza, Cluj, Galatz, Tomis, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, l'Arabie, le Caïre, Demanour, Massourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.
Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Afrique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Mexico, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Gaya, Quindara.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchipe, Arequipa.

Bank Handlowy, W. Warszawa, S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousse, Societa Italiana di Credito : Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzo Karakuy, Téléphone Pera 44841-2-3-4-5.
Agence de Istanbul Allamehdjian Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document : 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul.
SERVICE TRAVELLER'S CHECKS

La vie sportive

Grand tournoi de Ping-Pong

Le Türk Dageçik club organise un grand tournoi de Ping-Pong pour le titre de championnat d'Istanbul.

Tous les joueurs d'Istanbul ont le droit d'y participer.

Le tournoi comprendra les épreuves du simple-hommes et du simple dames individuel et par équipes.

Trois prix seront offerts dans chaque catégorie, et une coupe à l'équipe gagnante.

Le système du « double éliminatoire » sera appliqué dans ce tournoi.

Les matchs seront disputés à 21 points et « best of 5 sets ».

Le tournoi sera joué avec des balles de marque « LIGA ».

L'inscription est de 50 pirs. par personne et de 100 pirs. par équipe composée au moins de 7 joueurs pour les hommes et de 5 joueuses pour les dames.

Le tournoi commencera Vendredi le 22 Février à 9 heures du matin dans le local de Dageçik club.

L'inscription est ouverte jusqu'à Mardi 19 Février. Pour l'inscription et tous renseignements s'adresser à M. N. A. Gorodetsky au local de Dageçik club (Jardin de Taxim) chaque jour de 17 à 20 heures.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinnli Kiosku

Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pirs pour chaque section.

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser : M. Yorgo, Pera, Istiklal Cadd. derrière Tokation, Növi, Zafé Sokak, Birkükov app. No. 35, ou écrire au journal sous Y 3333

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44370-7-3-9

DEPARTS

ASSIRIA partira Samedi 16 février à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PRAGA partira Lundi 18 février à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

ISEO partira Mercredi 20 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

MERANO, partira mercredi 20 février à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quarant, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira Mercredi 20 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

Le paquebot-poste de luxe « ORIA », partira le Jeudi 21 Février à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CELIO partira Lundi 26 Février, à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe « TEVERE » partira Mardi 26 Février à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

DALMAZIA partira mercredi 27 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe « VIENNA », partira le Jeudi 28 Février à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira, jeudi 28 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ganymedes» «Orestes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 19 févr. vers le 28 févr.
Bourgas, Varna, Constantza	«Ganymedes», «Orestes»	" "	vers le 14 févr. vers le 22 févr.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«DurbanMaru», «Delagoa Maru», «Lyons Maru».	Nippon Yusen Kaisha.	vers le 17 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S. A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 5 Mars
s/s CAPO FARO le 19 Mars
s/s CAPO ARMA le 2 avril

Départs prochains direct pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

s/s CAPO PINO le 18 Février
s/s CAPO FARO le 3 Mars
s/s CAPO ARMA le 17 Mars

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44877 - 44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera, (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 45614.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les accords aériens

M. Asim Us rappelle dans le *Kurun* la façon dont l'idée de l'accord de garantie contre une attaque aérienne brusquée est née à Londres. « On se demandait, observe notre confrère, quelle serait l'attitude qu'observeraient à ce propos l'Italie et l'Allemagne. Il y a deux jours encore, l'obscurité était complète à ce propos ; aujourd'hui par contre nous savons à quoi nous en tenir... Il est hors de doute que l'intervention des forces aériennes britanniques contre l'Etat agresseur amènera aussi celle de l'armée de terre. Plusieurs journaux français ont souligné ouvertement ce point important. Ajoutons que le projet présenté à l'Italie par l'Angleterre et la France n'est pas celui de son adhésion pure et simple à leur entente. L'Italie et la France concluront un accord séparé ; l'Angleterre et la France en signeront un autre. Tout en approuvant en principe l'idée même du pacte, l'Italie a formulé des réserves quant à sa forme. Elle préférerait la conclusion, au lieu d'accords séparés de ce genre, d'un pacte unique sur le modèle de celui de Locarno, auquel adhèreraient aussi la Belgique et l'Allemagne.

Dans ce cas, l'Italie en assurant son concours militaire à l'Angleterre pourrait compter aussi sur celui de ce pays. (N. d. l. r.—Il semble résulter des dépêches des agences que c'est plutôt l'Italie qui a préconisé la conclusion de pactes séparés en invoquant la distance et les obstacles matériels qui s'opposent au fonctionnement de l'assistance aérienne de sa part en faveur de l'Angleterre et réciproquement.)

La réponse allemande tout en s'efforçant d'aller au devant du souci de sécurité de la France, ne fait aucune allusion à l'Europe Centrale ni au pacte de l'Est, comme si ces questions n'existaient pas.

D'autre part, il a été question ces jours-ci d'une Croisade à laquelle l'Allemagne inviterait l'Angleterre, la France et l'Italie pour le partage de la Russie. Bref, la réponse de l'Allemagne n'est pas de nature à s'accorder avec la combinaison aérienne. On comprend que l'Allemagne cherche seulement à utiliser l'offre anglo-française comme une porte ouverte pour des délibérations ultérieures dont on ne sait pas quand ils aboutiront à ni quels résultats, elles donneront lieu.

La réforme des impôts

« Notre système d'impôts, constate M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la République, a un grand nombre de points à réformer. « Après avoir cité de nombreux exemples à ce propos, notre confrère ajoute : Il importe avant tout de partir du principe qu'il ne s'agit pas de charger le contribuable le plus possible, mais bien d'exiger de lui ce qui est juste. Les réclamations et les plaintes des contribuables doivent être prises sans faute en considération et une prompte suite doit leur être donnée. Il faut abandonner la règle suivant laquelle on estime qu'il n'est point possible de modifier un impôt injuste sous prétexte qu'il a revêtu déjà un caractère définitif.

Un calcul erroné doit pouvoir être toujours rectifié. Le principal souci de l'Etat doit être de ne pas avoir tarir ses sources de revenus. Un impôt inéquitable ruine et tue le contribuable, et lorsque le nombre des travailleurs diminue dans un pays, il faut craindre que la misère générale ne soit sur le point de commencer.

Le meilleur système fiscal sera celui qui donne le spectacle d'un peuple travaillant avec joie et plaisir, et qui s'efforcera d'assurer toujours cette condition.

Des foyers plutôt que des prisons!

Le *Zaman* enregistre les déclarations faites par le ministre de la Justice M. Saracoglu Şukru au correspondant à Ankara de ce journal relativement à l'amélioration de notre régime pénitentiaire et à la création de tribunaux d'enfants envisagée pour la prochaine législature. Après avoir souligné l'opportunité de ces initiatives, notre confrère ajoute :

« Nous croyons toutefois que la réalisation du projet de prison pour enfants exigera encore beaucoup de temps attendu que nous n'avons pas su encore améliorer notre régime pénitentiaire. Il nous paraît beaucoup plus pratique de songer plutôt à la création de foyers ou d'asiles. Nous estimons qu'en ce faisant, nous n'aurons plus besoin de tribunaux ni de prisons pour enfants.

Les foyers constituent l'une des plus grandes besoins de la patrie. Mais ainsi que nous l'avons déjà signalé à plusieurs reprises, on n'est pas encore parvenu à se pénétrer chez nous de toute l'importance vitale de l'enfance pour l'avenir du pays. Il est d'ors et déjà certain que si les ministères de l'Instruction publique et de l'Hygiène se mettaient d'accord pour imposer la création dans chaque chef lieu de vilayet d'un foyer pour l'enfance nous verrions en surgir sur tous les points du pays.

Les touristes

Facilités de change

Le ministère des Finances élabore le projet d'un arrêté ministériel facilitant le change et les devises pouvant être emportées avec eux par les touristes qui rentrent dans leur pays après avoir séjourné 15 jours en Turquie.

Le courrier qui flambe

Dantzig, 16.— Un wagon postal polonais a été détruit hier par un incendie. Quelques sacs avec du courrier à destination de Dantzig et de la Prusse Orientale sont perdus.

Arrestations de communistes en Hollande

Amsterdam, 16.— On a procédé hier à de nouvelles arrestations de communistes, notamment de communistes étrangers qui ne disposaient pas de permis de séjour réguliers. L'activité de ces agitateurs était dirigée à la fois contre la Hollande et contre l'Allemagne.

La réconciliation entre l'Angleterre et l'Irlande

Dublin, 16.— Les plus grands journaux d'Irlande s'expriment unanimement ces jours-ci en faveur d'un règlement à l'amiable des questions pendantes anglo-irlandaises à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Roi qui sera célébré prochainement.

Une secte de judaïsants fait son apparition en Pologne

Varsovie, février.— On signale la création d'une secte de « judaïsants » parmi les paysans polonais de la région orientale de Polesië. A la tête du nouveau mouvement religieux se trouve une paysanne Olga Kirilczuk qui prêche l'observance du Sabbath et prêche la fin des « tribulations » d'Israël. Olga Kirilczuk compte actuellement près de 1.500 disciples.

M. Hitler à l'Exposition d'automobiles

Berlin, 15.— Le Führer et chancelier du Reich Adolf Hitler a visité hier longuement la grande exposition allemande d'automobiles de Berlin. Il passa quatre heures dans le grand hall et visita tous les stands de l'industrie allemande, ainsi que ceux des exposants étrangers.

Un livre du Dr. Goebbels traduit en grec

Berlin, 16.— A. A.— Le livre du Dr. Goebbels, intitulé : « De la cour impériale à la chancellerie du Reich » vient d'être traduit en langue grecque également.

FOIRE DE LEIPZIG PRINTEMPS 1935



Commence le 3 Mars

60 0/0 de réduction sur les prix des Chemins de Fer de l'Etat Allemand

Pour tous renseignements s'adresser :

LEIPZIGER MESSANT LEIPZIG (Allemagne)

ou à M. l'Ing. H. Zechser, Istanbul, Galata, Aachen-Munich Han

Tél. : 40163 B. P. 1076

Le contrôle de la production et du trafic des armes

Genève, 16.— La Commission de la S. D. N. pour le règlement de la production et du trafic des armes a poursuivi ses débats sur les propositions américaines. Au cours de la semaine prochaine, les délégués des différentes puissances feront connaître leurs propositions d'amendements.

Les drames de l'air

Messine, 16.— A. A.— Un hydravion britannique a chuté et s'est enflammé près d'ici dans le bouillard. Trois corps carbonisés furent retrouvés. Suivant une communication du ministère de l'Air de Londres, l'hydravion volait de Naples à la base d'hydravion de Calafra (Malte).

L'agence Reuter apprend que huit occupants seulement se trouvaient dans l'hydravion sinistré. Tour périt, annonce-t-on officiellement. L'accident se produisit à 11 h. 35. Il semble n'y avoir eu aucun témoin.

En raison des fortes pluies et de l'obscurité, les travaux de secours ont été remis à ce matin.

Moscou, 16. A. A.— Selon des informations de la « Pravda », l'avion soviétique disparu dans la Toundra avait à bord un pilote, un mécanicien et deux passagers. On n'a encore aucune trace de l'avion. On sait que les passagers avaient très peu de vivres.

Tandis qu'ils prenaient du raki

Les nommés Ahmed Receb, Yaşar et Zühtü étaient attablés, hier, à boire du raki, dans le jardin de l'hôtel « Hüriyet » à Mahmut Paşa. Une querelle surgit entre eux pour une vètille. La dispute s'envenimant, les coups furent dégainés. Après avoir blessé grièvement Yaşar à la tête et Zühtü à l'aine, Ahmed et Receb s'enfuirent. Mais ils ne tardèrent pas à être arrêtés. Les blessés ont été hospitalisés.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est produit hier vers 15 h. à Beyoğlu à l'étage supérieur de l'immeuble « Horasani » sis vis-à-vis à l'ambassade d'Angleterre. La prompte intervention des services d'extinction eut raison du feu, après qu'il eut détruit partiellement le toit de l'immeuble.

Théâtre de la Ville (ex-Théâtre Français) Section d'Opérette

aujourd'hui **DELI DOLU** grande opérette par Ekrem et Cemal Reşit **Mardi, relâche** Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14.30 h.

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Ce soir **Unutulun Adam L'homme Oublié** pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet Le vendredi, matinée à 14 h. 30

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	50	le cm.
2me	100	le cm.
Echos	100	la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

La Bourse

Istanbul 14 Février 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif
Uniture 1 30.17	Anadolu I-II
" II 28.70	Anadolu III
" III 29.05	

ACTIONS	
De la R. T. 64.—	Téléphone
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bomonti
Au porteur 10.15	Dereos
Porteur de fond 97.—	Ciments
Tramway 30.25	Itihab day.
Anadolu 26.—	Chark day.
Chirket-Hayrié 16.—	Balia-Karald
Régie 2.25	Droguerie C

CHEQUES

Paris 12.03.—	Prague
Londres 625.—	Vienne
New-York 79.30.—	Madrid
Bruxelles 3.40.—	Berlin
Milan 9.39.25	Belgrade
Athènes 83.17.—	Varsovie
Genève 2.45.10	Budapest
Amsterdam 1.17.40	Bucarest
Sofia 68.08.—	Moscou

DE VISES (Ventes)

Fats.	
20 F. français 169.—	1 Schilling A.
1 Sterling 618.—	1 Pesetas
1 Dollar 126.—	1 Mark
20 Liretes 213.—	1 Zloti
0 F. Belges 115.—	20 Lei
20 Drabmes 24.—	20 Dinar
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovent
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié
21 Florin 83.—	Banknote

Les Bourses étrangères

Clôture du 15 février 1935

BOURSE DE LONDRES

	15h.47 (clôt. off.) 18h. (app. off.)
New-York	4.8756
Paris	73.90.—
Berlin	12.15
Amsterdam	7.21
Bruxelles	20.89
Milan	57.40.—
Genève	15.065.—
Athènes	517.—

Clôture du 15 février

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	341.—
Banque Ottomane	274.—
BOURSE DE NEW-YORK	
Londres	4.875
Berlin	40.10
Amsterdam	67.585
Paris	6.5937
Milan	8.48

(Communiqué par l'Agence Reuter)

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltq. 1903 1911

Crédit Foncier Egyptien Obligations à lots 3 o/o tirage du 15 Février

Le Caire, 15 A.A. — Retardée. Emission 1886 le No 162.065 gagne 500.000. Emission 1903 le No 422.780 gagne 500.000. Emission 1911 le No 30.009 gagne 500.000.

Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, pressenti, bien, ayant 10 années d'expérience, spécialisé dans : la Topographie, les Travaux publics, la Mécanique, le dessin industriel et l'architecture des devis et les estimations, connaissant parfaitement le Turc, l'italien, le Français, l'Allemand, l'anglais et les langues du pays, place dans la branche technique dans toute autre branche. Préférences modestes.

Références de tout premier ordre. Ecrire sous initiales A. B. au journal de « Beyoğlu »

Feuilleton du BEYOĞLU (No 11)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

VI

Mélanie regarda son compagnon ; elle ne comprenait pas bien, s'inquiétait du petit ton de blague qui venait de sonner dans ses paroles.

— Sûrement, je ne veux lui faire aucune peine, dit-elle.

— Il y a bien des façons de s'arranger, Mélanie.

Mais, cette fois, l'invitation était si directe qu'elle riposta vivement :

— Non ! Non ! Je vous ai dit que je ne ferais pas de bêtises ; je le regretterais trop, ensuite. Je suis venue déjeuner avec vous ; ça m'a fait plaisir ; mais je vous ai bien prévenu, n'est-ce pas...

Il l'enveloppa d'un regard dont elle ne vit que l'hypocrite soumission :

— Je n'attends rien ! fit Bernard.

Elle n'aperçut pas une flamme plus dure et nettement hostile tandis qu'il pensait : « Toi, ma petite, tu coucheras avec moi tout à l'heure ! Et tu ne demanderas pas mieux ! » Cependant, revenant au ton de l'indifférence :

— Depuis combien de temps êtes-vous ensemble, Augustin et vous ?

— Près de dix-huit mois. On n'a jamais eu un mot plus haut l'un que l'autre !

— Et avant ?

— J'ai été mariée.

— Ah ! ah ! Et ça a mal tourné ?

Mélanie n'avait pas entendu Bernard commander une bouteille de champagne. Elle s'étonna de voir le

sommelier apporter le seau à glace sur la table et le garçon se hâter de disposer les coupes. Elle rougit :

— Pourquoi ? demanda-t-elle.

— Parce que ce vin vous plaira et que c'est à peu près le seul vin qui ne me fasse pas mal. Vous ne me refusez pas de trinquer avec moi ?

Elle prit un air de bravade :

— Je peux boire beaucoup sans jamais être grise !...

— Mais où prenez-vous que je veuille vous griser ? Vous me disiez, petite amie, que vous aviez été mariée ?

Mélanie avait assuré qu'elle pouvait beaucoup boire sans être jamais grise ; mais elle venait de mélanger deux vins assez traitres et le champagne extra-dry n'était pas pour calmer un commencement d'effervescence. Elle parla d'abondance, en phrases de plus en plus pressées.

Elle se sentait bien dans cette salle brillante ; elle se plaisait à l'obséquiosité des garçons ; une chaleur la parcourait aux attentions appuyées de Bernard vers qui, si discret, si souriant, si bon ami déjà, l'entraînait peu à peu un désir de confiance et de bonne entente.

Elle le trouvait fort bien, ce peintre-homme du monde. Il avait de jolis yeux, des mains très blanches et ses vêtements sentaient bon.

Elle faisait avec lui un déjeuner charmant. Pourquoi pas, après tout ? Augustin n'en saurait jamais rien et

ce serait fini, ensuite, avec ce monsieur.

Ce serait fini, bien sûr, parce que ça ne pouvait pas continuer ; elle n'était pas une femme pour lui ; il n'était pas un homme pour elle. Mais l'instant la charmait et elle s'y installait sans contrainte.

Et puis ça l'amusait que Bernard la désirât, car, n'est-ce pas ? il avait beau faire le petit saint, l'ouvrière n'était pas dupe. Elle n'était pas davantage innocente ; à un certain moment, tous les hommes sont pareils ! Pendant un quart de seconde, elle se vit même dans ses bras ; mais ce ne fut qu'un quart de seconde, car elle s'affirma dans sa volonté de dire un non catégorique s'il insistait tout à l'heure.

Elle céda, cependant à son envie de parler, de se raconter à ce nouvel ami. Elle allait lui dire l'histoire de son mariage ; ainsi Bernard saurait que Mélanie n'avait rien à se reprocher dans l'aventure.

Et, sans même y penser, elle vidait son verre que Bernard emplissait chaque fois surnolement, un curieux sourire dans les yeux.

Elle avait donc été mariée à Cagnes, dans les Alpes-Maritimes où sa mère vivait de toutes petites rentes... bien petites puisqu'Augustin et elle devaient l'aider.

Son mari était un peintre en bâtiments, très beau garçon, sur qui toutes les femmes se retournaient. Mais

les femmes ne l'intéressaient guère et ce n'est pas avec des femmes qu'il avait trompé Mélanie.

— Allons donc ! s'écria Bernard très amusé.

— C'est comme ça ! Il avait espéré sortir de ce vice-là avec moi, mais il y est retombé au bout de six mois. Alors quand j'ai appris ça, vous comprenez, ça m'a tellement dégoûtée que je me suis sauvée et que je suis venue à Paris.

— Avez-vous eu, depuis, des nouvelles de ce pierrot-là ?

— Oui. Ma mère me donne de temps en temps. Oh ! elle ne le fréquente pas ! Il vit toujours à Cagnes.

— Vous avez donc divorcé ?

— Je ne peux pas divorcer. Elle était couturière de son métier ; elle trouva vite du travail. Elle vivait aux Moulinaux chez une sœur de sa mère. Ça dura deux ans.

— Au bout de deux ans j'ai pris un amant.

— Augustin ?

— Non. Un autre.

Elle baissa la tête, but un coup de pleine et se tut.

« Allons, se dit Bernard, il faut que je l'encourage ! »

La confession l'intéressait infiniment ; tout était sincère dans les paroles de Mélanie emportée par son besoin de confidences.

Elle dit encore :

— On est bête, n'est-ce pas ?

— Enfin, ça n'a pas marché plus ?

— Non. Il buvait et alors il devenait brutal, vous comprenez ?

— Pauvre petite ! Heureusement que vous êtes tranquille, maintenant.

— Oui, maintenant, je suis tranquille.

Après le café, Bernard vint se faire dans le verre de sa compagne. Elle était décidément un peu plus fraîche. Ses beaux yeux devenaient fixés sur une sorte d'égarément ; une lourde s'emparait de son corps.

Un cartel pendu au mur marquait trois heures ; la grande salle était vidée.

« Il est temps que j'enlève la table », songea Bernard. Il était tout auprès de la jeune femme qui prit la main :

— J'aime causer avec vous, Mélanie, et nous avons encore beaucoup de choses à nous dire. Or, nous ne pouvons plus rester ici.

Elle approuvait, secouait la tête, semblait infiniment triste.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürlüğü

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası